



## Chapitre 27 : Cours particuliers

Par bzll.rose

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

Une semaine de pure souffrance méritée plus tard, je suis convoqué dans le bureau de Minato. Lorsque j'arrive je suis loin d'être seul, nous sommes au moins une vingtaine. L'heure doit être grave puisque je reconnais les meilleurs ninjas de Konoha autour de moi. Je me glisse sur le côté pour m'approcher du bureau lorsque je reconnais Hanako au premier rang, j'ai un mouvement de recul, et lorsque je vois Shin à côté d'elle je fais carrément deux pas en arrière.

Minato nous informe de la situation avec Kumo. Il a échangé avec le Raikage et a refusé de lui céder le « ninja ressource » demandé. Je vois d'ici qu'Hanako est complètement perturbée et Shin ne lui accorde aucune attention, il ne lui effleure même pas la main. On dirait qu'il ne voit pas qu'elle panique totalement alors que je le vois d'ici. Ça me rend dingue et j'ai envie d'aller le faire moi-même sauf que grâce à moi, c'est lui maintenant son soutien.

Minato parle d'une voix forte :

- Nous devons nous préparer au pire. J'ai négocié une rencontre avec le Raikage en territoire neutre dans une grosse semaine pour discuter de ça. Il est donc a priori certain que nous avons encore ce laps de temps pour nous préparer et chercher des solutions. D'ici là, je veux que vous doubliez les entraînements de combat, favorisez les exercices de mise en situation, répétez les protocoles d'invasion. J'ai mis en place trois chefs coordinateurs qui se répartiront les combattants en groupes équitables et qui coordonneront les entraînements pour être efficace et surtout gérer la répartition des différents terrains d'entraînements. Shikamaru, Kurenai, et Toru c'est vous qui veillerez à l'organisation du tout. Hanako, Kakashi, vous restez dans mon bureau. Dispersion !

Tous les ninjas sortent rapidement sauf Shin qui a un instant d'hésitation mais qui finit par partir. Je vois que les épaules d'Hanako se sont tendues à l'annonce de Minato.

Nous ne bougeons pas, elle est juste à côté de Minato, et moi à l'autre bout de la salle. Il enchaine rapidement :

- Kakashi je veux que tu entraines Hanako toutes les fins d'après-midi de cette semaine sur le terrain d'entraînement numéro 6, il vous sera réservé. Elle a un très bon niveau, je veux qu'il devienne excellent. J'espère que je suis clair.

- Oui.

- Tu dois être plus que jamais capable de te défendre Hanako. Vous commencez ce soir,

dispersion.

\*

La fin de ma journée passe à une vitesse affolante tandis que je redoute notre rencontre et il est déjà l'heure de la rejoindre au terrain. Le numéro 6 est le seul terrain isolé, je suppose que Minato ne souhaite pas que tout le monde se pose des questions sur Hanako en la voyant ainsi prendre des cours particuliers. Je traîne tellement les pieds que lorsque j'arrive elle est déjà là.

- Tu es en retard, lâche-t-elle froidement.
- Désolé.

C'est plus que gênant. Je ne sais même pas comment aborder notre entraînement, j'y ai réfléchi toute la journée et je sais le protocole, mais je ne sais pas comment oser lui donner des directives. Nous nous toisons quelques minutes en silence. Elle est tellement belle malgré son air hostile.

- Tu comptes commencer ou ça fait partie de l'entraînement ? dit-elle sarcastique.
- Je pensais qu'on pourrait commencer au corps à corps puisque c'est ce qui nécessite le plus d'entraînement et incorporer ta technique au fur et à mesure, dis-je.
- Commencer au corps à corps ? Ça ne m'étonne pas de toi.

Je suis profondément heurté par sa réponse. Elle rougit un peu, honteuse, mais soutient mon regard. Elle est très en colère après moi et je le mérite. Je ne sais pas quoi lui répondre et je pense que je vais devoir aller m'expliquer avec Minato pour changer d'instructeur, mais elle me fonce dessus sans crier gare, armes à la main.

Je pare son attaque, puis sa deuxième, et l'entraînement est parti. Elle est d'une férocité rare, évacuant sans doute sa haine à mon égard en essayant de me poignarder à coup de kunai. Nous sommes très sains.

Heureusement pour moi, je suis rapide et excellent. Je lui donne mes conseils au fur et à mesure, elle ne me répond pas, affiche un visage froid et distant, mais elle les applique et c'est ce qui compte.

Je sens qu'elle se frustre vers la fin de l'entraînement, elle est plus vicieuse dans ses attaques, se laissant envahir par ses émotions négatives, elle devient moins attentive et j'aurais eu au moins trois fois l'opportunité de la tuer si j'avais été un ennemi. Il faut qu'elle arrive à séparer ses émotions de ses combats si elle veut être au plus efficace.

- Oublie tes émotions et reste concentrée sur ta technique, dis-je.
- Oublier mes émotions ?! crie-t-elle en me lançant un regard furieux.

En une seconde, elle m'assomme violemment avec son ninjutsu et réussit fatalement à m'atteindre avec l'un de ses kunaï en une coupure superficielle. Tandis que je m'écroule par terre sous la violence de son flash, je l'entends jeter son kunaï qui se plante dans le sol à côté de moi.

- Tu t'en remettras, dit-elle froidement.

Lorsque je récupère la vue, elle n'est plus là et le kunaï est planté à cinq centimètres de ma cuisse. D'accord, elle n'est pas en colère après moi, elle est furieuse.

\*

Lorsque je la retrouve le lendemain, elle m'attend les bras croisés :

- Comment va ton bras ? demande-t-elle en plissant les yeux.

Elle a quand même l'air moins froide que la veille.

- Ça va ne t'inquiètes pas.

- Tu l'as fait soigner ? demande-t-elle.

- Non.

Elle se mord l'intérieur de la joue, elle fait ça quand elle est en pleine réflexion et je suppose qu'elle se demande si elle doit me proposer de me soigner puisque c'est elle qui m'a blessé.

- Je survivrai à une coupure, dis-je.

Elle ne répond pas et nous reprenons nos exercices. Je suis si heureux de passer encore une fin d'après-midi avec elle, à pouvoir la regarder de tout mon soûl, que je ne vois pas le temps passer... même si elle ne me parle pas.

\*

C'est le troisième jour qu'elle se détend réellement et commence à me parler pour me poser des questions sur ce que nous travaillons ensemble, elle cherche à comprendre le meilleur moyen d'arriver à ce que je lui demande de faire, elle est très appliquée et n'est plus furieuse de ma simple présence. Nous travaillons la fuite, et je dois tenter de l'attraper, ce qui est en soit plutôt gênant et je fais mine de ne pas réussir pendant un moment avant de réaliser que je ne lui rends pas service en faisant ça.

Je l'attrape quelques secondes après dans le dos. La sensation est encore plus gênante que tout ce que j'aurais pu imaginer et je ne peux pas m'empêcher de repasser devant mes yeux toutes les fois où je l'ai attrapée par derrière ainsi, la plupart du temps pour la couvrir de baisers ou lui susurrer des choses à l'oreille. D'un même mouvement, je la lâche comme si

elle m'avait brûlé tandis qu'elle saute en avant de toutes ses forces pour m'échapper. Nous ne nous regardons pas dans les yeux et continuons mais la gêne est palpable.

J'ai du mal à me concentrer, je suis envahi par tous nos souvenirs, tous ces instants où je l'ai tenu contre moi pour la couvrir de tendresse, tout est ravivé et tourne dans mon esprit, lacérant mon cœur.

Lorsque je l'attrape de la même façon pour la deuxième fois, nous avons une fois de plus la même réaction, mais tout à fait différente. Je ne la lâche pas et elle ne bouge pas d'un millimètre. Je veux profiter de chaque instant avant qu'elle ne m'échappe mais elle ne bouge toujours pas. Quelques secondes passent.

- Je suis désolé.

C'est sorti tout seul, déposé au creux de son oreille comme tant d'autres mots que je lui ai déjà dit, de toute façon je voulais qu'elle le sache. Elle fait un pas en avant et balaie une larme de sa joue rapidement.

- On s'y remet, dit-elle.

Elle s'améliore, apprenant des deux fois où je l'ai attrapée et évitant mes feintes. Le temps passe mais c'est inévitable, je finis par l'avoir à nouveau. Notre entraînement touche à sa fin et c'est probablement la dernière fois que je peux la prendre dans mes bras.

Je la serre donc franchement contre moi, la calant à la place qu'elle a tant occupée et elle se laisse faire. Je sens qu'elle se laisse aller contre moi et tant pis si je dois me reprendre un coup de kunaï, je pose ma joue sur sa tête, je ferme les yeux et je relâche enfin le souffle que je retiens depuis plus d'un mois. Son contact diffuse du bien dans tout mon corps, et je me sens véritablement heureux pour la première fois depuis longtemps.

- Pourquoi ? murmure-t-elle d'une petite voix.

Je ne sais même pas quoi lui répondre. J'aurais tellement de choses à lui dire. Mon silence est long mais elle attend. Mais que lui dire ? Que j'ai fait ça pour elle, que d'autre m'ont influencé ?

- Je ne voulais que ton bonheur, j'espère que tu es heureuse maintenant.

- Actuellement oui.

Mon cœur se brise et je la revois avec Shin dans son canapé, c'est à la limite du supportable mais c'est ce que je lui souhaitais.

Nous restons enlacés encore quelques temps, peut-être quelques minutes, et mon cœur se répare petit à petit, même si c'est pour être brisé dans quelques instants.



Lorsque nous nous séparons, nous discutons de l'entraînement de demain comme si ce n'était pas arrivé.

Nous arrivons aux abords du village, un peu plus tard que d'habitude et Shin est déjà sur le chemin en train de nous rejoindre. Quelque part ça me plait de me dire qu'il s'imagine qu'elle peut retomber dans mes bras et qu'il faut qu'il vienne surveiller.

Je les salue sobrement et rentre chez moi.

\*

Le quatrième jour, c'est moi qui l'attends en cette fin d'après-midi. J'avais si hâte de la voir. Elle arrive avec une mine plus ouverte.

- Tu es en retard, ne peux-je m'empêcher de la taquiner.
- Mon réveil n'a pas sonné, répond-elle du tac au tac.

Elle me fait rire et je lui annonce le programme du jour. Autant elle est plus ouverte autant elle m'a l'air moins motivée que les autres jours.

- Quelque chose ne va pas ? demande-je.
- Non ça va.
- Je te connais un peu mieux que ça, insiste-je.

Elle me toise de son regard intelligent semblant réfléchir. Puis elle finit par céder :

- Peu importe à quel point je m'améliore, je ne veux pas qu'une guerre éclate à cause de moi.
- Elle n'éclatera pas à cause de toi mais à cause du Raikage.

Je joue sur les mots.

- Tu as très bien compris ce que je veux dire, tu me connais mieux que ça comme tu le dis toi-même.
- En effet, dis-je.

Elle laisse un blanc puis chuchote :

- Je commence à me dire que si je disparaissais...
- Arrête tes bêtises.



- Ce serait la solution la plus simple pour sauver Konoha d'une guerre.
- Tu es Konoha toi aussi. Il est hors de question qu'on t'abandonne.
- Oui, je sais, allez on s'y met Kakashi, dit-elle en secouant la tête pour balayer notre conversation.

Notre entraînement se passe bien, la conversation est redevenue simple entre nous. C'était léger puisque nous avons commencé à intégrer son ninjutsu dans nos combats et qu'elle a pris un malin plaisir à me flasher toute la fin de l'entraînement.

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés